

NORMANDIE IMPRESSIONNISTE 2020

Le Festival Normandie Impressionniste fête ses dix ans. Pour célébrer cet anniversaire, la Réunion des Musées Métropolitains vous propose pas moins de six expositions et trois projets artistiques dans ses divers établissements, dont la diversité démontre si besoin était comment ce mouvement a ébranlé l'ensemble des arts, et donné un visage à une époque où tout a été redéfini. Il s'agit pour cette quatrième édition de découvrir la passion dévorante d'un des plus grands collectionneurs de son temps, mais aussi d'assister à la naissance de la photographie en couleur, d'envisager les rapports entre mode et peinture, de faire renaître l'œuvre d'une femme céramiste au talent incandescent, de se promener dans les rues de Rouen au fil d'un pinceau inspiré, et même d'herboriser en compagnie de Claude Monet. Un véritable festival d'expositions accessible avec un seul billet, d'avril à septembre.

François Depeaux

L'homme aux 600 tableaux

11.07 — 15.11



Musée des Beaux-Arts ROUEN

Réunion des Musées
Métropolitains

Billet couplé

**Tarif plein : 11€ / Tarif
réduit : 8€**

Commissariat:

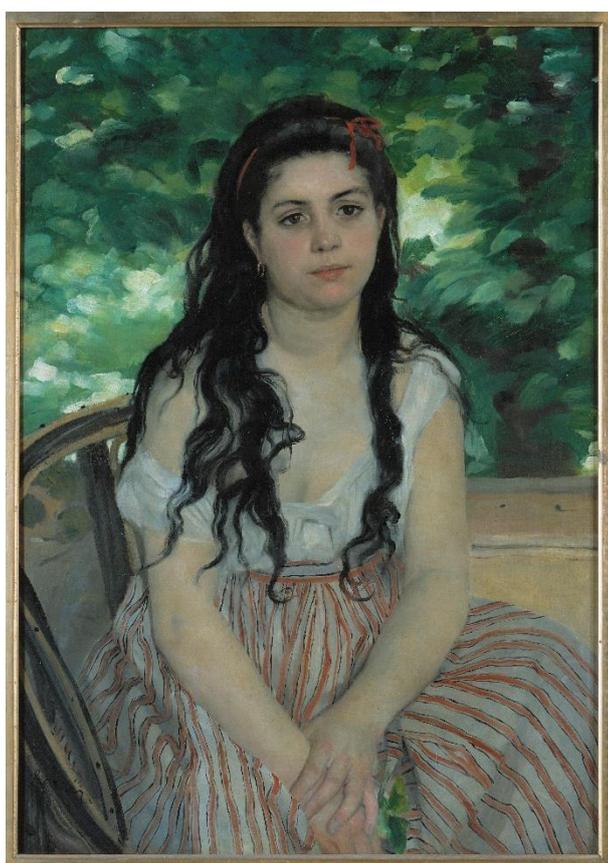
Sylvain Amic et Joanne
Snrech

Le musée des Beaux-Arts de Rouen propose d'explorer la vie d'une figure centrale pour le mouvement impressionniste : le magnat du charbon François Depeaux (1853- 1920). Acheteur compulsif, cet industriel rouennais a possédé près de 600 tableaux et dessins, comptant jusqu'à 55 Sisley, 20 Monet, mais aussi des chefs-d'œuvre de Renoir, Toulouse-Lautrec, Pissarro... Collectionneur visionnaire, recherchant la proximité des artistes, il est le premier à acquérir une toile de la série des *Cathédrale* qu'il voit naître sous le pinceau de Monet en 1892-1893 et sera le propriétaire d'œuvres insignes telles que *Lise ou L'été* de Renoir (Nationalgalerie, Berlin), ou encore *la Rue Saint-Denis, fête du 30 juin 1878* de Monet (Musée des Beaux-Arts, Rouen). Soutien sans faille des artistes de son temps, il accompagne le mouvement impressionniste de ses débuts à son triomphe, et assure son entrée dans les collections publiques en dotant dès 1909 sa ville d'une collection alors unique en province. Une donation de cinquante toiles de Monet, Sisley, Pissarro, Renoir, Lebourg... qui marque à la fois son apothéose et sa chute. Affaibli par un divorce épique, Depeaux se replie sur un empire que la première guerre mondiale va mettre à mal. Sur le mode de la narration, cette exposition inédite fera revivre l'aventure artistique, économique et humaine de ce capitaine d'industrie, philanthrope et collectionneur aussi audacieux qu'avisé. Des prêts exceptionnels issus des plus grands musées mais aussi de provenance privée permettront de restituer de façon éphémère cette immense collection désormais dispersée dans le monde entier.

Cette exposition sera également l'occasion de faire découvrir au public la personnalité de François Depeaux, qui outre son activité de négociant-armateur entre Rouen, Paris, et Swansea (au Pays de Galles), fut fortement investi dans la vie culturelle rouennaise. Il était aussi un ami parfois intime des artistes qu'il a soutenus tout au long de sa vie, comme Monet, Pissarro et Sisley. Il fut enfin le protecteur d'un certain nombre de peintres, notamment d'Albert Lebourg, Joseph Delattre et Robert

Pinchon, trois grands maîtres de l'« École de Rouen », dont il fut l'un des plus ardents défenseurs, comme en témoignent les expositions qu'il organisa à Paris, à Rouen et au Pays de Galles pour promouvoir cette école régionale. Les deux importantes donations qu'il fit, l'une au musée des Beaux-Arts de Rouen en 1909, l'autre à la Glynn Vivian Art Gallery de Swansea en 1911, ont également contribué à la reconnaissance de l'École de Rouen en faisant entrer des œuvres de peintres normands dans des collections publiques, et ce très tôt dans le siècle. Si la personnalité de François Depeaux a déjà fait l'objet d'études, aucune exposition ne lui a jamais été consacrée. Il s'agit donc, dans la lignée des travaux pionniers d'Anne Distel sur l'impressionnisme et ses collectionneurs, de l'évènement qu'avait constitué « Paul Durand-Ruel » au musée du Luxembourg en 2014-2015, et de l'intérêt actuel pour les personnalités à l'origine de la constitution de grandes collections, de rendre à Depeaux sa place dans l'histoire du mouvement impressionniste, comme l'un de ses grands collectionneurs et l'un de ses donateurs les plus précoces, après Gustave Caillebotte (acceptation du legs par l'État en 1896) et Etienne Moreau-Nélaton (dont le premier legs date de 1906).

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue dans lequel le visiteur retrouvera toutes les œuvres présentes dans l'exposition, un catalogue raisonné de l'immense collection de François Depeaux mais aussi plusieurs essais permettant de mettre en lumière l'implication du collectionneur pour la ville de Rouen, sa place au sein des grands collectionneurs impressionnistes ou encore ses relations avec le marchand Paul Durand-Ruel ou des artistes comme Claude Monet et Alfred Sisley.



Auguste Renoir, En été (Lise ou La bohémienne), National Galerie, Staatliche Museen zu Berlin



Gustave Caillebotte, Boulevard Haussmann, effet de neige, entre 1879 et 1881. © Musée du Château de Flers